



Après le 10^e coup des Blancs

10. ...

Cette prise apparaît comme sans danger puisque les Blancs n'ont pas la commande de la colonne h.

11. $Fd3 \times h7 +$ $Rg8 \times h7$
 12. $Cf3-g5 +$ $Fg7 \times g5$
 13. $Fc1 \times g5$ $Dd8-c7$
 14. $Dg4 \times h4 +$ $Rh7-g8 ?$



Après le 14^e coup des Noirs

15. $Fg5-f6 !$

Les Noirs n'ont pas de défense contre la menace 16. $Dh4-g5$.

15. ... $Cc6 \times e5$
 16. $Te1 \times e1$ $De7 \times c2$

Si 16. ... $g7 \times f6$; 17. $Dh4 \times f6$ et le mat n'est plus parable (mat n° 9).

17. $Te5-g5$ $Dc2-g6$
 18. $Tg5 \times g6$ et gagne.

Dans la position du diagramme, les Blancs viennent de jouer $Tf3-h3$.

15. ... $g7-g6$

Voici un premier résultat obtenu. Les Noirs ont affaibli leur roque, jusqu'ici intact, en poussant le PCR.

16. $Ff5-b1$ $Cd7 \times e5$

Dans de telles positions, à dire très difficiles à tenir, bien des joueurs s'énervent et finissent par faire cet échange pour se débarrasser de la pression du C gênant. Résultat : le $Pf4$ arrive, menaçant à $e5$, et la colonne f est ouverte sur le roque. Le remède est pire que le mal.

On a suggéré ici ... $Cd7-f8$ pour défendre $h7$.

Mais ... $Fe7-f8$, indiqué par M. F. Le Lionnais dans son ouvrage « Les Prix de beauté aux échecs » est inexact, car après ce coup, les Blancs gagnent une pièce par 17. $Ce5 \times d7$.

17. $f4 \times e5$ $Cf6-d7$

Ici ... $Cf6-e4$ était nécessaire. Mais les Noirs sous-estimant la force de l'attaque blanche songent toujours à une contre-attaque sur l'aile D.

18. $Fg5 \times e7$ $Te8 \times e7$

Après ce double échange il semblerait que les Noirs vont pouvoir respirer. Il n'en est encore rien.

19. $Dd1-f3$ $Cd7-f8$

20. $Tc1-f1$ $Dd8-d7$

21. $Df3-f6$

La D blanche vient occuper la place habituellement dévolue à un P ou à un P. Les Noirs devaient l'en déloger.

21. ... $b5-b4 ?$

Une faute grave. D'abord en principe parce qu'avant de songer à gagner une finale de P sur l'aile D, il faut bien se demander si

un mat ne se prépare pas dans l'autre coin de l'échiquier. Ensuite tactiquement, car ce coup de P ouvre bénévolement un chemin au CD pour entrer en jeu. Après cette faute l'attaque va se précipiter.

22. $Cc3-e4 !$ $Dd7-e7$

Et non pas 22. ... $Te7-e6$ avec la naïve pensée de prendre le C une fois que la D attaquée se sera retirée, car les Blancs joueraient 23. $Df6-f2$ et si $Dd7 \times e4$; 24. $Df2 \times f7 +$ avec une attaque gagnante.

23. $Ca4-c5$ $Fb7-c8$

24. $Th3-h6$ $a6-a5$

Toujours le rêve bleu ! La contre-attaque sur l'aile D.

25. $Tf1-f4$

Amenant la dernière pièce blanche à demi inactive en mesure de gagner la colonne h.

25. ... $Te8-b8$

Avec l'idée de déloger la D blanche de $f6$ par ... $Tb8-b6$. Mais c'est un peu tard.



Après le 25^e coup des Noirs

Il y a ici un coup absolument gagnant. Si vous avez en mémoire les positions typiques de mat que nous avons déjà étudiées, vous pouvez trouver vous-même ce coup qui, en 1903, fit s'extasier la galerie (elle se composait seulement, à dire vrai, de J. Arnous de Ri-